



Concerts à 17h30

dans les jardins en terrasses et le réfectoire

LUNDI 16 JUILLET - Réfectoire
Carte blanche aux musiques de Chypre

Katerina Papadopoulou & Eda Karaytug (*chant*), Dimitri Psonis (*santur, saz, laouto*), Michalis Kouloumis (*violon*), Vaggelis Karipis (*percussion*), Yurdal Tokcan (*oud*).

MARDI 17 JUILLET - Jardins en terrasses
Carte blanche à la musique syrienne

Waed Bouhassoun (*chant & oud*), Moslem Rahal (*ney*).

MERCREDI 18 JUILLET - Jardins en terrasses
Carte blanche aux musiques afghane et indienne

Daud Sadozai (*sarod*) & Prabhu Edouard (*tablas*).

JEUDI 19 JUILLET - Réfectoire
Carte blanche à la musique bulgare

Outcikova Nediakova (*chant*), Nedyalko Nedyalkov (*kaval*), Peter Milanov (*tambour*), Stoyan Yankulov (*percussions*).

Conférences à 18h40 (durée 1h) dans les jardins en terrasses

LUNDI 16 JUILLET

Dialogue entre Edgar Morin (à confirmer) et Philippe-Jean Catinchi, historien & journaliste au *Monde*.

Guerres irrégulières au XXI^e siècle; quels chemins pour la Concorde et la Paix ?

MARDI 17 JUILLET

Dialogue entre Maria Bartels, philosophe et musicologue et Waed Bouhassoun, musicienne.

L'humanisme au XXI^e siècle ; l'artiste et la société.

JEUDI 19 JUILLET

Nuccio Ordine, philosophe et critique littéraire et Jordi Savall.
Retrouver les Racines de l'Europe au XXI^e siècle ; Culture contre globalisation : "L'utilité de l'inutile".

Concerts à 21h30 (détails au verso)

DIMANCHE 15 JUILLET - Église Abbatiale

OFFICIUM HEBDOMAE SANCTAE
Intégrale en deux concerts : 1^{ère} partie 18h30 - 2^{ème} partie 22h00

LUNDI 16 JUILLET - Cour Louis XIV - 21h30

CHEMINS DE L'EXIL ET DE L'ESPOIR
ORPHEUS XXI - Musiques solidaires contre l'oubli

MARDI 17 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30

LES NATIONS de François Couperin

MERCREDI 18 JUILLET - Cour Louis XIV - 21h30

LE TEMPS RETROUVÉ
Dialogues entre le Sud et le Nord & entre l'Ancien et le Nouveau Monde

JEUDI 19 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30

GUERRE ET PAIX (1459-1558)
Dans le Saint-Empire Romain-Germanique de l'Empereur Maximilien I^{er} à l'Empereur Charles Quint

Tarifs concerts 21h30

Dimanche 15 juillet

Tarif cat 1 56 € Tarif cat 2 50 € Tarif réduit 35 €

Lundi 16 Juillet

Tarif cat 1 45 € Tarif cat 2 40 € Tarif réduit 30 €

Mardi 17 juillet

Tarif cat 1 40 € Tarif cat 2 36 € Tarif réduit 25 €

Mercredi 18 juillet

Tarif cat 1 45 € Tarif cat 2 40 € Tarif réduit 30 €

Jeudi 19 juillet

Tarif cat 1 45 € Tarif cat 2 40 € Tarif réduit 30 €

Tarifs concerts jardins en terrasses 17h30

Tarif unique 16 € Tarif réduit 12 €

Tarifs Pass

Pass 5 concerts cat 1 199 €

Pass 5 concerts cat 2 181 €

Pass 4 concerts jardins en terrasses 48 €

Tarifs hors frais locations Fnac. Pour l'Abbatiale : Tarif cat 2 à partir du 23^{ème} rang.

Pour la cour Louis XIV : tarif catégorie 2 à partir du 14^{ème} rang

Tarif réduit : étudiants, demandeurs d'emploi enfants -15 ans

RÉSERVATION EN LIGNE & RENSEIGNEMENTS



Tél. : 04 68 45 50 47

Mail : concert@fontfroide.com

Réservation en ligne :

www.fontfroide.com

RÉSERVATION FNAC : Dans tous les magasins FNAC sur www.fnac.com et votre mobile

La Table de Fontfroide

Avant chaque concert le restaurant de l'Abbaye,

« La Table de Fontfroide » vous accueille.

Un menu unique, différent chaque soir avec une entrée, un plat et un dessert. Vins et café compris.

Le dîner est servi à 19h30

35€

-12 ans 12,50€

du 15 au 19 juillet exclusivement et sur réservation
Vous pouvez consulter les menus directement et réserver en ligne sur www.fontfroide.com

Entrepreneur spectacle vivant n°de licence : 3-1109219

DU 15 AU 19 JUILLET 2018

En hommage et en mémoire de Nicolas d'Andoque de Sériège (1931-2018)

XIII^e Festival Musique & Histoire pour un Dialogue Interculturel

IDENTITÉS DU SYMBOLISME À L'HUMAIN

Jordi Savall - Hespèrion XXI - Le Concert des Nations

La Capella Reial de Catalunya

Musiciens invités d'Afghanistan, Bangladesh, Bulgarie, Chypre, Grèce, Inde, Maroc, Syrie, Turquie



Abbaye
de FONTFROIDE

DIMANCHE 15 JUILLET – Église Abbatiale
OFFICIUM HEBDOMAE SANCTAE - TOMÁS LUIS DE VICTORIA
Intégrale en deux concerts : 1^{ère} partie 18h30 - 2^{ème} partie 22h00

La Capella Reial de Catalunya : L. Martín, M. Piccinini (*sopranos*) ; K. Mulders, M.B. Kielland (*mezzosopranos*) ; D. Sagastume, G. Diaz (*contreténors*), V. Sordo, D. Hernández, L. Vilamajó (*ténors*) ; J.R. Olivé (*baryton*) ; M. Scavazza, D. Carnovich (*basses*) & Hespèrion XXI.

Jordi Savall (*viòle de gambe & direction*).

Parmi les compositeurs ibériques les plus importants du XVI^e siècle, Tomás Luis de Victoria est probablement le plus connu. Il est aussi le plus représentatif du courant maniériste et de la Contre-réforme dans ce territoire profondément catholique. Né à Avila en 1548, il fait partie dès 1557 du chœur d'enfants de la Cathédrale, où il restera neuf ans, durant lesquels il développe sa formation musicale sous la direction de Bernardino de Ribera et de Juan Navarro, deux des plus importants compositeurs de son temps. En 1567 à l'âge de 19 ans, il part à Rome pour étudier dans le prestigieux Collège Germanique. Il succède à Palestrina comme Maître de Chapelle dans le « Seminario Romano » en 1572, l'année même (à l'âge de 24 ans) où est imprimée à Venise la première édition de son Premier livre de Motets. Dès 1578 il rejoint la congrégation de « L'Oratorio » fondée par Saint Philippe Néri, qui a tant contribué à l'apostolat à travers la musique. Il vit alors sept années de paix et d'intense vie spirituelle durant lesquelles il compose six collections d'œuvres couronnées par l'extraordinaire « *Officium Hebdomadae Sanctae* ». Recueil composé de 36 pièces : Antiphones, Motets, Lamentations, Répons de ténèbres et extraits des Passions, que nous présenterons intégralement dans la même soirée, pièces réparties en deux concerts, afin de permettre au public de découvrir l'un des grands chefs-d'œuvre de la polyphonie occidentale, un monument de la musique religieuse que l'on a malheureusement trop rarement la possibilité d'entendre. Cette célébration liturgique et musicale de la Semaine Sainte se réfère à la souffrance et la mort du Christ vécues comme un passage à travers les ténèbres. Mais outre le fait d'être un événement historique lointain, cette "passion" peut aussi être interprétée comme une expérience existentielle très intime de chaque être humain. Pour rendre cette musique de Victoria plus proche de l'expérience humaine universelle, elle sera accompagnée par des textes spirituels qui témoignent aussi d'un passage à travers les ténèbres; d'une expérience de la passion de l'âme, qui est plus actuelle que jamais dans le monde contemporain.

J.Savall & M.Bartels

LUNDI 16 JUILLET – Cour Louis XIV – 21h30

CHEMINS DE L'EXIL ET DE L'ESPOIR
ORPHEUS XXI - Musiques solidaires contre l'oubli

Avec la participation de musiciens du projet Orpheus XXI et de Waed Bouhassoun (*oud*), Moslem Rahal (*ney*) & Jordi Savall (*viòle & direction*).

Grâce au développement du projet ORPHEUS XXI en faveur de musiciens professionnels réfugiés et immigrés en Europe, réalisé tout au long de 2017, un programme extraordinaire vous sera présenté, centré symboliquement sur les « Chemins de l'exil et de l'espoir », dans lequel sont réunis des musiciens magnifiques provenant de Syrie, Kurdistan, Bangladesh, Biélorussie, Maroc et Turquie. Avec la collaboration et la supervision des solistes d'HESPERION XXI, comme Waed Bouhassoun, Moslem Rahal (Syrie) et moi-même, l'équipe d'ORPHEUS XXI poursuit un travail pédagogique et artistique à l'attention des jeunes réfugiés dans différentes villes d'Europe et se propose de donner voix à cette



Fontfroide 2017 © Hervé Pouyfourcat

diversité de patrimoines millénaires, conservée aujourd'hui dans la mémoire de tous ces musiciens extraordinaires. N'oublions pas que beaucoup d'eux, forcés aujourd'hui de devenir réfugiés ou immigrés dans notre Europe trop peureuse et mesquine, sont les derniers porteurs d'une riche culture musicale -aujourd'hui en danger de disparition-, originaire de régions dévastées depuis de nombreuses années, par des guerres atroces, par la terreur aveugle ou le colonialisme sauvage. Cette grande fresque musicale se veut être aussi un hommage aux millions de victimes de cette terrible guerre de Syrie, -qui, au moment d'écrire ce texte, entre dans sa huitième année- ; avec un bilan terrible de souffrance humaine et si peu d'espoir d'arriver rapidement à une solution juste : sept ans de conflit inhumain, qui a laissé plus d'un demi-million de morts, six millions de déplacés à l'intérieur du pays et cinq millions de réfugiés qui ont dû fuir à l'étranger et un pays, la Syrie, qui tardera des décennies à se récupérer. Comme nous le rappelle Milan Kundera dans son *Livre du rire et de l'oubli*, l'un des plus tragiques défauts de l'être humain est sa grande capacité d'amnésie, c'est pourquoi nous voulons vous proposer ce « concert de musiques solidaires contre l'oubli », convaincus que grâce à l'engagement et l'art de tous ces musiciens, la force de l'émotion et de la beauté de ces musiques à la fois anciennes et très actuelles, nous rendra -comme le chant d'Orphée- plus sensibles et plus généreusement solidaires.

J. Savall

MARDI 17 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30

LES NATIONS de François Couperin

Le Concert des Nations : M. Hantai (*flûte*), P. Beaugiraud (*hautbois*), J. Borràs (*basse*), M. Kraemer (*1^{er} violon*), D. Plantier (*2nd violon*), M. Vitale (*clavecin*), R. Lislevand (*théorbe*).

Jordi Savall (*viòle de gambe & direction*).

En 1726, François Couperin publie 4 grands Concerts qui chacun porte un titre : *La Française, l'Espagnole, l'Impériale et la Piémontaise*. Ces concerts se composent toujours d'une grande « Sonade » (comme l'appelle l'auteur), qui est une sonate en trio à l'italienne introduisant une *Suite* à la française. Cette œuvre est présentée par Couperin dans une Préface dans laquelle il confesse que les Trios ont été pour certains composés et publiés il y a quelques années, inspirés principalement par Corelli. Ces Trios avaient d'ailleurs été présentés à l'époque comme des œuvres italiennes, Couperin ayant italianisé son nom pour cette présentation. En composant ses magnifiques *Nations* sur de longues années, il unira toujours ses *Sonades* à des *Suites* à la française. Les *Sonades* sont, après le *Livre d'Orgue*, les plus anciennes œuvres de Couperin. Pourtant elles n'ont été



Fontfroide 2014 © Hervé Pouyfourcat

éditées – pour certaines – que très tardivement, en 1726 donc, comme introduction à trois Concerts des *Nations*. Ces *Sonades* sont le plus pur témoignage du Couperin italianisant des années 1690-1705. Trente ans plus tard, il ne les reniera pas et n'y changera pas une note, si ce n'est pour étoffer et raffiner certains passages... Mais il fait mieux. En les plaçant en tête des *Suites* (françaises de conception), il témoigne pour la réunion des goûts au moins aussi bien que dans le recueil auquel il a donné ce titre comme programme. On dirait que Couperin a trouvé d'emblée sa manière et son style en ce domaine, et qu'il s'y tient en le développant de l'intérieur, sans rien modifier de l'essentiel. Avec ce concert qui illustre la *réunion des goûts*, si caractéristique de la musique française du XVII^e siècle, c'est la quintessence de l'esprit français qui nous est présentée dans ses *Sonades* et *Suites* de danses contrastées et précieuses. Les Nations sont certainement le sommet de la musique de chambre de Couperin, et l'un des plus hauts moments de la musique de chambre française.

Philippe Beaussant

MERCREDI 18 JUILLET – Cour Louis XIV – 21h30
LE TEMPS RETROUVÉ
Dialogues entre le Sud et le Nord & entre l'Ancien et le Nouveau Monde

F. Savall (*voix & théorbe*), A. Savall (*voix & harpes*), Petter Johansen (*voix, hardingfele & cithare*), M. Neddermann (*claviers*), S. Lilleheier (*guitare & dobro*), David Mayoral (*percussions*) & Jordi Savall (*viòles de gambe & direction*).

« Du temps & de l'instant » ou « Le temps retrouvé » présente un choix très personnel de musiques qui nous touchent par leur tendresse et leur beauté, ainsi que par leur capacité de dialogue et d'harmonie. Les musiques « du temps », représentées ici par les musiques d'autrefois, sont la mémoire vivante d'un passé, quelquefois très lointain et en même temps très proche, puisqu'il fait partie désormais de notre imaginaire historique et personnel. Les musiques « de l'instant » incluent toutes ces musiques uniques, fugaces, qui jaillissent au moment où le discours musical peut s'épanouir en liberté et en harmonie, toujours à la recherche d'une expression renouvelée.

La musique est l'art de la mémoire par excellence, puisqu'elle n'existe qu'à l'instant où elle est concrétisée par les ondes sonores produites par la voix humaine ou les instruments, et c'est cette limitation même qui en fait à la fois le plus humain et le plus spirituel des arts. Le programme « Du temps & de l'instant » est conçu en tant que dialogue interculturel, qui cherche à montrer ou à établir des ponts véritables : entre les musiques d'Orient et d'Occident, entre les œuvres savantes et les œuvres

populaires issues des traditions orales, entre les musiques anciennes et actuelles, entre les différentes générations des interprètes eux-mêmes, et aussi entre les interprètes et le public. Arianna et Ferran Savall, y participent intensément, chacun avec leurs partenaires respectifs Petter Udland Johansen et Meritxell Neddermann, et leurs collaborateurs habituels comme Sveinung Lilleheier et David Mayoral. Renouveler cet espace de création, d'improvisation et d'expérimentation, à travers le dialogue entre les différentes cultures et traditions, c'est aussi gagner continuellement une place dans notre esprit pour toutes ces merveilles sonores qui ont façonné, et doivent encore contribuer à l'épanouissement d'un des fondements essentiels de la civilisation humaniste des temps modernes : la Musique comprise comme véritable histoire vivante de l'humanité.

J. Savall

JEUDI 19 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30

GUERRE ET PAIX (1459-1558)
Dans le Saint-Empire Romain-Germanique
de l'Empereur Maximilien I^{er} à l'Empereur Charles Quint

La Capella Reial de Catalunya : L. Martín, A. Fernández (*sopranos*) ; S. Sagastume (*contreténor*) ; V. Sordo, L. Vilamajó (*ténors*) ; F. Zanasi (*baryton*) ; D. Carnovich (*basse*) & Hespèrion XXI.
Jordi Savall (*viòle de gambe & direction*).

476 : L'empire romain d'occident n'est plus. Pourtant l'idée d'un ordre universel va survivre, et avec Charlemagne un nouvel empire se constitue (800). Après sa dislocation, c'est au Xe siècle qu'Otton Ier le Grand reprend à son compte le projet carolingien et fonde le Saint Empire romain, devenu dès 1450 romain-germanique. Comme le dit Francis Rapp, mosaïque de peuples et de principautés allant de l'Italie du Nord et de l'Espagne aux frontières de la Hongrie, l'empire donna naissance à de grandes figures comme Maximilien I et Charles Quint dont nous présentons en ce concert l'évocation des principaux moments historiques et musicaux, entre 1459 l'année de la naissance de Maximilien I, connu plus tard comme « le dernier Chevalier » et l'année de la mort de Charles Quint en 1558. Un siècle extraordinaire qui sera évidemment le théâtre de nombreuses « guerres et paix », marquant l'affrontement entre les deux couronnes de la chrétienté, celle du pape et celle de l'empereur, et de la concurrence entre les monarques pour le trône impérial. L'époque de Maximilien, l'Empereur chevalier, marquera cette entrée dans la Renaissance tandis qu'avec l'avènement de Charles Quint, à la tête de l'Empire, se redéfinit l'idée même d'une Europe. Une Europe qui également verra naître et s'épanouir les plus grands créateurs et aussi les plus grands compositeurs de la Renaissance comme Josquin des Prés, Henricus Isaac, Adrian Willaert, Cristóbal de Morales, Ludwig Senfl et Mateo Flecha. Malgré tous les conflits, le Saint Empire résistera mille ans, jusqu'à la déposition du dernier empereur Franz II à Vienne en 1806, sous la pression de Napoléon. En ces jours de crise et de réflexion autour de la construction d'une Europe confédérale, on peut chercher plutôt dans le Saint Empire et son histoire millénaire, un précédent riche d'enseignements et valoriser le modèle d'une association équilibrée, fondé sur le respect d'une loi commune et capable de préserver la Paix entre des partenaires égaux en droit, malgré les grandes différences de puissance.

J. Savall

